

De la mort à la vie

LE VOYAGE DE TOUTÂNKHAMON

Frédéric ANTOINE

Bien avant le christianisme, le désir d'éternité hantait déjà les anciens Égyptiens. Décédé à dix-neuf ans, ce jeune pharaon a, lui aussi, accompli le périple vers une autre vie, comme le raconte cette superbe expo.

Le livre des Portes. Ainsi se dénomme le texte sacré d'Égypte antique qui précise sous quelles conditions on pouvait, une fois mort, envisager d'accéder au « monde d'après ». Première étape pour le défunt : réussir à traverser douze portes, chacune surveillée par des serpents, des vautours, des crocodiles et des créatures surnaturelles. Pour le mort, le danger était réel. Réussir l'épreuve exigera du courage, de connaître le nom de ces prédateurs et d'emporter avec lui les sorts et les armes qui lui permettront de repousser le péril.

Pour ce dernier voyage, Toutânkhamon se munira notamment d'un bouclier en bois doré sur lequel on le voit achever un lion, et d'une statue le représentant occupé à chevaucher une panthère. Assurément, ce pharaon-là ne s'en laissait pas compter. Il pourra donc mettre les animaux sauvages de son côté.

Pour arriver à bon port au terme de son périple, le jeune roi devra aussi compter sur la protection des dieux et

déeses. Dans sa tombe, Ptah, Sened, Tata et Horus l'assurent déjà de leur appui.

JUGEMENT DERNIER

Enfin, pour réussir son passage, il aura à satisfaire l'épreuve du jugement dernier, c'est-à-dire soumettre son cœur à une pesée présidée par Osiris, le souverain de l'au-delà. Siège de l'intelligence et des émotions, seul cet organe lui a été laissé intact par ceux qui l'ont embaumé.

Un cœur pur et plein de bonnes actions devra être aussi léger qu'une plume d'autruche symbole de Maât, la déesse de la vérité. Si, une fois placés sur la balance, son cœur et la plume se trouvent en équilibre parfait, il sera autorisé à quitter l'au-delà pour entrer dans le monde d'après...

Toutânkhamon surmontera tous ces écueils. Il peut donc passer de la nuit noire de la mort au moment de la renaissance. L'immense gardien à son effigie en protège l'accès. Une fois

cette porte franchie, il parvient enfin au domaine de la vie éternelle... Et, entre avec lui, le visiteur du *Trésor du Pharaon*. Car là réside sans doute la clé de la réussite de cette exposition grand public : donner à celui qui s'y rend l'impression que, comme Toutânkhamon, il voyage de la mort à la vie nouvelle, en passant par toutes les étapes du périple imposé aux défunts en quête d'éternité.

Une impression visuelle, bien évidemment. Mais aussi audiovisuelle et auditive, qui invite à l'immersion totale dans la spiritualité de l'Égypte antique, pour peu que l'on arrive à s'isoler de la pression de la foule qui se presse dans les salles.

AU-DELÀ DU BLING-BLING

Depuis qu'elles ont commencé à parcourir le monde, chacune des présentations au public des merveilles de la tombe du pharaon Toutânkhamon a suscité un engouement peu ordinaire. En Belgique, les enfants du baby-

Portées & Accroches

MUSIQUES INTERRELIGIEUSES

Musique sacrée d'Orient et d'Occident, silence et méditation de textes mystiques sont au programme de cette « *expérience musico-méditative et interreligieuse* » destinée à changer de regard sur le monde. Elle est organisée par le groupe inTouch, qui promeut le dialogue des cultures et tisse paix et convivialité sur base de cette parole de Thomas Merton : « *La porte du ciel est partout.* »

La paix... qui vient de l'intérieur, 24/06, 20h, église du Musée-chapelle royale, rue du Musée 2, Bruxelles. Organisé au profit des couloirs humanitaires, avec l'aide de la communauté protestante de l'église du Musée.
e@ Coordination.intouch@gmail.com

MONS À L'ORGUE

Le grand orgue de Ste-Waudru (Mons) est sorti en 2018 après deux ans de restauration. L'instrument, reconstruit en 1952, a été constitué à partir des orgues historiques de l'abbaye de Cambron-Casteau, dont les origines remontent à 1693. Bien avant cette dernière restauration, le titulaire de l'orgue avait voulu le mettre en valeur par des concerts. Depuis 20 ans, *Les Collégiades* révèlent chaque mois de juillet les capacités de cet instrument original grâce à des artistes locaux et internationaux. Du di 07/07 au di 28/07, à 18h, collégiale Ste-Waudru.
📧 www.waudru.be/project/les-collegiades-le-pro-gramme/

boom se souviendront sans doute de cette exposition organisée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles dans les années soixante. Les plus jeunes auront peut-être arpenté *Toutânkhamon, son tombeau et ses trésors*, qui avait occupé un palais au Heysel, en 2011. Les Français, eux aussi, ont déjà plusieurs fois été fascinés par des expositions sur le jeune pharaon.

Mais, en règle générale, ces présentations impressionnaient d'abord le public par leur côté clinquant. Il s'agissait d'y montrer l'incroyable richesse de ce pays dans l'antiquité, et la débâche de trésors dont y disposaient ses dirigeants. Le plus sidérant était de voir de l'or, et encore de l'or, ainsi que des bijoux et des objets précieux, aux valeurs inestimables. Un peu comme l'on irait voir une exposition

de montres Cartier pour évaluer le poids de métaux précieux nécessaires à leur réalisation.

Dans cette exposition-ci, avant que ces œuvres rejoignent le futur Grand Musée de Gizeh, on est bien sûr aussi marqué par ces cent cinquante objets qui occupaient la tombe du jeune roi, dont une cinquantaine jamais montrés auparavant.

La plupart impressionnent par leur doré, leur brillant et leur côté rutilant. Mais on n'hésite pas, cette fois, à expliquer que bon nombre d'entre eux sont en fait en bois doré. Et que les œuvres les plus remarquables de la tombe, dont le célèbre masque funéraire de Toutânkhamon, lui totalement en or, n'ont pas quitté l'Égypte. Comme si ce n'était pas d'abord le

bling-bling pharaonique qu'il s'agissait d'exhiber. Mais, à travers les richesses et les dorures, inviter le public à entrer dans l'intimité des croyances et des espérances de ce peuple qui a contribué à bâtir une des premières spiritualités de l'humanité.

UNE VRAIE ÉTERNITÉ

Toutânkhamon était d'ailleurs le fils du pharaon le plus énigmatique de l'Égypte antique, Akhenaton, souvent considéré comme hérétique parce qu'il avait imposé un seul culte, celui d'Aton, le dieu solaire, et interdit tous les autres dieux. Même s'il avait de lui-même restitué le polythéisme (ou avait fortement été incité à le faire), cette paternité problématique n'a pas servi le jeune pharaon.

Ni le fait qu'il se soit uni à sa sœur, et qu'aucun de leurs enfants n'ait survécu. À sa mort, tout sera fait pour effacer à jamais son nom des cartouches officielles. Pour qu'on oublie pour toujours qu'il avait existé. Car, pour les Égyptiens, la mort survient vraiment lorsque le nom de quelqu'un n'est plus jamais prononcé. Longtemps, il en sera ainsi pour Toutânkhamon. Jusqu'à ce que, en 1922, l'égyptologue Howard Carter pénètre dans son tombeau. Et que ce jeune roi devienne le pharaon le plus célèbre et le plus populaire...

Une histoire finale que, parmi d'autres, cette belle exposition relate comme un récit. ■

Toutânkhamon. Le Trésor du Pharaon, jusqu'au 15/09 à la Grande Halle de la Villette, avenue Jean Jaurès, 211, 75019 Paris. Tlj 10h-20h. Préréservation conseillée sur www.expo-toutankhamon.fr Petit conseil : on peut éviter l'audioguide. Il n'est pas très utile pour bien comprendre et se plonger dans l'atmosphère de l'exposition.



© Magaline L'appel - Frédéric ANTOINE

À LA VILLETTE.
Tous en communion avec le jeune pharaon.

PAUL DELVAUX FRESCOS

FOR PÉRIER'S
HOUSE



delvauxmuseum.com

DELVAUX DANS SES FRESQUES

Pour ses quarante ans, la Fondation Paul Delvaux présente, dans le musée qui lui est dédié à Saint-Idesbald, les fresques réalisées par le peintre belge entre 1954 et 1956 pour la demeure bruxelloise de Gilbert Périer. Elles recouvraient la salle de séjour et la mezzanine en surplomb sur une surface de 240 m². Elles sont accompagnées des avant-projets

tirés en grand format et de photos prises in situ. C'est aussi l'occasion de (re) découvrir ce magnifique musée installé depuis 1982 dans une ancienne maison de pêcheur et qui abrite la plus grande collection au monde de l'artiste.

Paul Delvaux's frescos, jusqu'au 05/01/2020, ma-di 10h30-17h30, au Musée Paul Delvaux, Paul Delvauxlaan 42, 8070 St-Idesbald-Koksijde. ☎058.52.12.29 www.delvauxmuseum.com

HUY TOUS LES 7 ANS

Cette année, les Fêtes Septennales, organisées autour de la statue de Notre-Dame de La Sarte, rythment la vie de Huy. Moments culminants : le cortège du 15 août, des événements religieux, des expos et des concerts à la collégiale.

21/07 : Gregorian Voices. 01-04/08 : opéra monumental *Et la pierre se fit lumière* (Luc Petit). 25/08 : Quentin Dujardin. Fin août : festival d'orgues. www.huyseptennales.com